

# LE LIEN DES ENFANTS





# \* ♦♦ Les moutons perdus. ♦♦ \*

C'est en 1944, un vendredi ; mon frère part garder les moutons sur le petit plateau de Mouras.

En arrivant, comme toujours, il commence à s'amuser et il oublie ses bêtes. Quand il regarde dans le pré : plus de moutons ! Il cherche de tous côtés. Rien. Et de plus un orage se prépare !...

Marcel se désole et finalement se met à pleurer car il pleut à verse. Il court par les sentiers de traverse, écoute, mais toujours rien.

Enfin, fatigué, rompu, il rentre à la ferme. Il raconte tout à nos parents. Papa lui dit d'une voix courrouisée : « Va chercher ces moutons. » Maman plaide pour mon frère, mais papa demeure inflexible.

Et Marcel repart sous la pluie et le vent.

Tout à coup j'entends des bêlements devant l'écurie. Je cours dehors, et: qu'est ce que je vois? les moutons rentrés tout bonnement, en bêlant. Vous devinez notre joyeuse surprise. Mon frère revient enfin avec la culotte déchirée et la chemise en loques.

Malgré cela, nous sommes tous contents, et mon  
frère encore bien plus.



## A la recherche de la salade.

Nous revenons de l'école, Colette, Hélène, et moi. Après avoir goûté, nous nous habillons et nous partons à la cueillette de la salade avec ma tante et Guy.

En arrivant au champ nous constatons que les violettes sont aussi nombreuses que les salades.

Nous commençons à cueillir les violettes qui nous semblent plus précieuses. Nous encueillons tant et tant que nous ne pouvons plus les tenir. Nous les faisons porter à Colette dans un sac de toile.

Petit Guy coupe d'autres fleurs dont j'ignore le nom tandis que ma tante remplit seule le sac de salades.

Il faut partir. Sur le chemin du retour nous disons : « Il n'aurait pas fallu dire que nous allions à la recherche des salades mais plutôt à la cueillette des violettes. »

Texte et lino de Henriette Robin 11 ans



## ● Étourderie ●

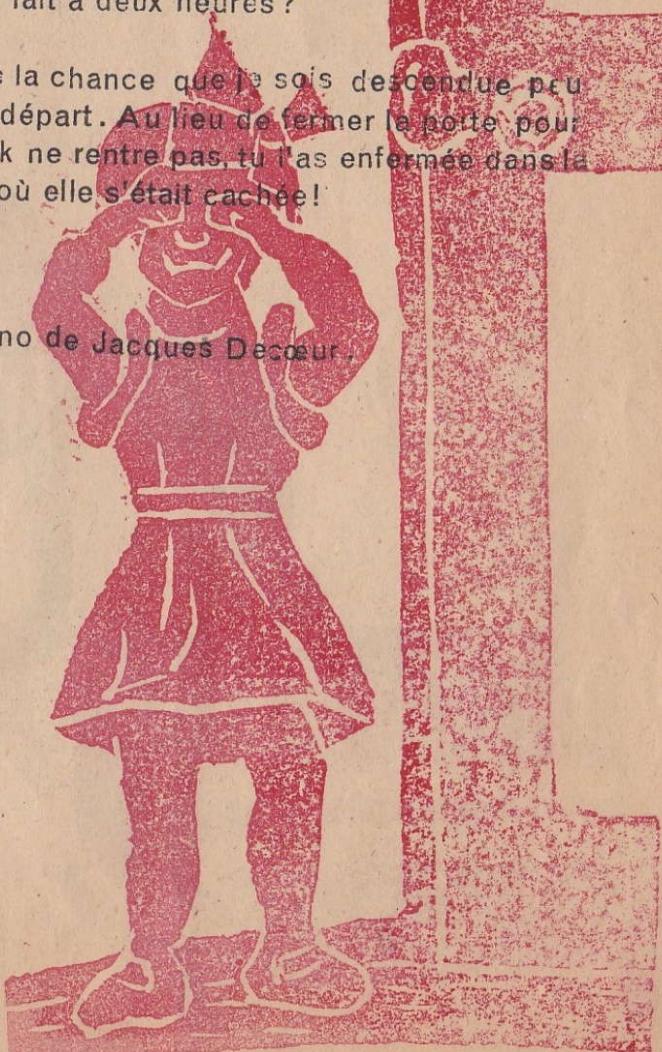
Il est deux heures moins le quart. Je vais partir pour l'école. Tandis que je prends mon goûter maman me dit: «Ferme bien la porte de la chambre, en bas, afin que Annick ne fasse pas de sottises.»

Je descends, je ne vois personne. J'appelle ma petite cousine qui ne me répond pas. Je la crois dans la cour; je ferme la porte à clef et je pars, sans souci. A mon arrivée, le soir, maman me demande: —Qu'as-tu fait à deux heures?

—Rien.

—Tu as de la chance que je sois descendue peu après ton départ. Au lieu de fermer la porte pour que Annick ne rentre pas, tu l'as enfermée dans la chambre, où elle s'était cachée!

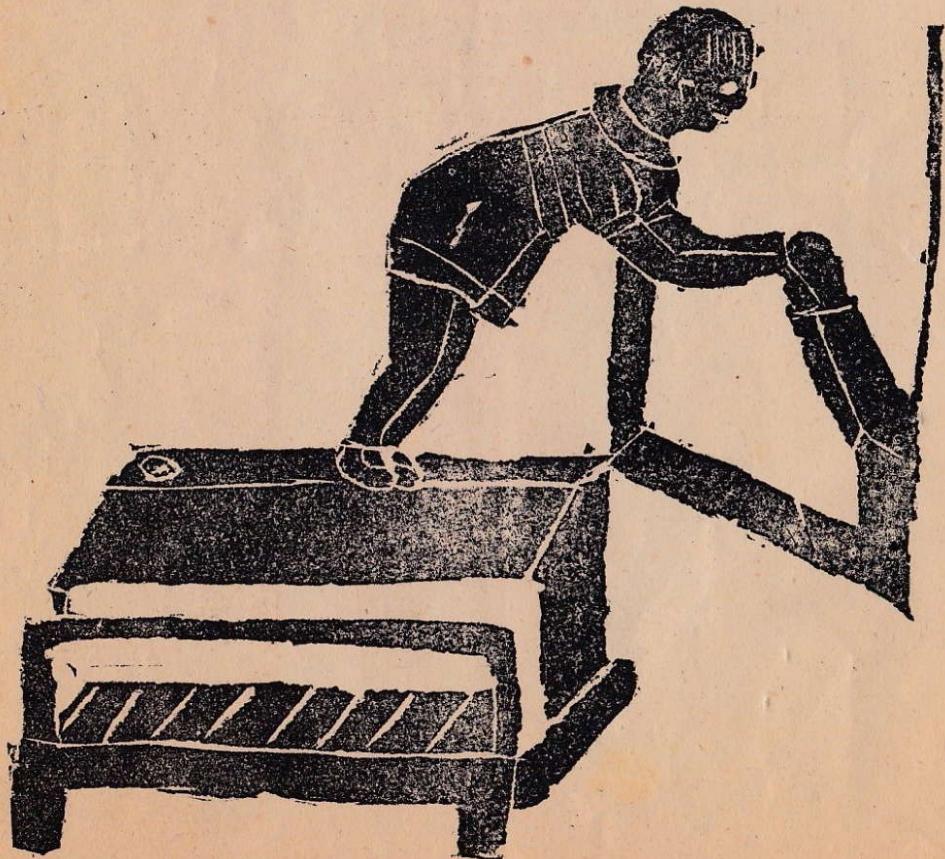
Texte et lino de Jacques Decour



## Ⓐventure malheureuse

Colette s'amuse avec mon petit frère Guy dans la cour. Guy entre dans la classe pour faire des gri-bouillages au tableau. Colette veut entrer à son tour, mais Guy tourne la clé. Puis il veut ouvrir aussi; il ne sait pas. Il appelle Colette et demande s'il ne faudra pas enfonce la porte. Guy pleure. Henriette et moi, nous descendons dans la cour. Nous regardons par la fenêtre et nous l'appelons. Il vient, maman arrive et lui dit: «Ouvre la fenêtre.» Guy monte sur un bureau et soulève l'espagnolette. Il rit, ses larmes disparaissent. Il tend les bras, nous le recevons avec empressement, tandis que je passe par la fenêtre pour ouvrir la porte de la classe.

Texte et lino de Hélène Arsac.



## PRINTEMPS,

Les fleurs ont poussé  
Aux revers des fossés.

Les timides pâquerettes  
Offrent leurs fines collierettes  
Aux humbles violettes.

Et dans le bois voisin,  
Près de la source au bruit argentin  
Le chant d'un rossignol s'éteint.

L'oiseau perché sur une branche  
Sautille et hardiment se penche  
Pour contempler les modestes pervenches.

Poème et lino de Micheline Boulanger.



\*\*\* Gai printemps \*\*\*

\*o\*o\*

La neige fond sur les sommets .  
Les primeyères émaillent les prés .  
Au jardin les dames d'onze heures  
Dressent la tête au soleil bienfaiteur .  
La pervenche parée de sa robe bleue  
Sourit au beau ciel radieux .  
Le muguet , agitant ses belles clochettes  
Invite à danser les dernières violettes .  
Les oiseaux gazouillent dans leur nid .  
L'enfant s'éveille joyeux et rit .  
Les fleurettes , aux tons éclatants ,  
Saluent avec nous le printemps .

\*o\*o\*o\*o\*

Poème de Marcel Boulanger



## Le printemps



Par ce gai matin de printemps je descends au jardin. Oh! merveille.

Dans un coin des violettes offrent leur parfum délicieux. Plus loin les jonquilles aux corolles d'or disent bonjour au soleil. Les jacinthes mauves semblent agiter des clochettes qui tintent pour annoncer l'arrivée du printemps. Les tulipes aux couleurs éclatantes se sont ouvertes et donnent le bras aux perce-neige leurs voisins.

Je m'assis et je regarde ce beau décor. A mes pieds l'herbe est recouverte de son collier de diamants, mais en l'effleurant, je fais tomber sur moi une couronne de perles fines.

L'aubépine a mis sa robe de mousseine blanche pour aller au mariage du pommier du Japon et de l'abricotier.

Pour couronner ce beau jour les oiseaux nous invitent à leur concert printanier.

Je me rappellerai toujours ce merveilleux matin de printemps.

Texte et lino de Micheline Boulanger

● En route pour Boimondau . ●

Pour venir imprimer à Boimondau papa nous fit monter toutes trois, Henriette, Colette et moi dans un fiacre. Le cocher fouetta son cheval qui partit au petit trot. Dans l'avenue de Romans, les gens nous regardaient passer.

Nous nous imaginions être des petites princesses dans un carrosse.

Nous descendîmes de voiture avec le regret que la route ne fut pas plus longue.

Texte et lino de Hélène Arsac

10 ans





